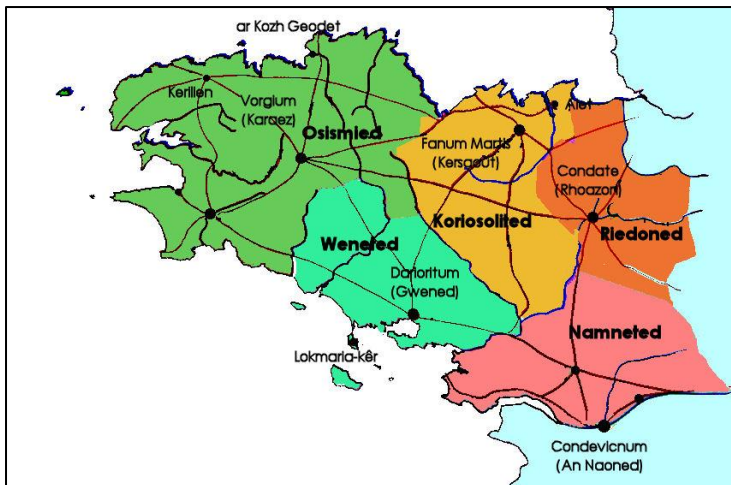


Deux mille ans d'histoire de potiers à Pabu

Par Loïc Frémont, président des amis des potiers de Pabu

Nous savons aujourd'hui que notre territoire était occupé jadis par les Osismes, un des peuples gaulois du groupe des Celtes armoricains. Leur territoire était l'un des plus vastes, sinon le plus vaste des territoires de la Gaule armoricaine. Ils ont vécu de la protohistoire (*âge du Bronze, âge du Fer qui débute vers 600 avant J.C.*) à l'époque romaine. Après la conquête romaine en 50 avant J.C., comme les autres peuples gaulois, les Osismes vont peu à peu se « romaniser » et se fondre dans une civilisation mixte gallo-romaine.



Le territoire des Osismes correspond approximativement à celui du Finistère et à la partie occidentale de celui des Côtes-d'Armor. Leur oppidum principal (*habitat fortifié*) semble avoir été le camp d'Artus situé à Huelgoat. Après la conquête romaine de la Gaule, leur territoire a pour capitale Vorgium, (actuellement Carhaix). Les autres centres urbains d'importance sont Vorganium (probablement Kerillien près de Plouneventer) et Le Yaudet près de Lannion.

En mars 1970, des fouilles de sauvetage réalisées par Bertrand Chiché, au Grand Kermin, permirent de redégager des fours de potiers datant de l'époque gallo-romaine (*probablement du IIe ou du IIIe siècle après J.C.*), qui avaient été découverts fortuitement quatre ans plus tôt. « *La production de cette officine céramique, de qualité très médiocre, montre que les potiers sont restés fidèles aux techniques et aux formes de la céramique de l'indépendance gauloise* », conclut Bertrand Chiché (*Une officine céramique d'époque gallo-romaine à Pabu – Annales de Bretagne – 1971*).

Selon Ninog Jaouen (*À la recherche des ateliers céramiques des Osismes – 2021*), doctorante en archéologie et en céramologie, qui mène une étude complémentaire sur ces fouilles depuis 2021, en partenariat avec l'association, il s'agirait d'un atelier de potiers osismes. La céramique qui y est produite dans l'antiquité est unique à ce territoire ; que ce soit par la pâte, la forme ou le décor, ces céramiques diffèrent totalement du reste des productions gauloises, mais les sites de production osismes sont malheureusement méconnus. Seuls deux sites d'ateliers de potiers sont recensés, un à Glomel et un à Pabu.

Une veine argileuse de bonne qualité, située à deux ou trois mètres de profondeur existe à Kervenou, dans la commune de Pommerit-le-Vicomte. Elle résulterait d'une décomposition assez avancée de roches feldspathiques. C'est sans doute la raison pour laquelle des potiers, qui appelaient avec humour leur production « les porcelaines de Pabu » (*R.T. Salaün – La poterie de Pabu, près Guingamp – 1954*), peut-être en référence aux porcelaines chinoises, se sont implantés pour exercer leur art, car c'en était un, à Kerhré (La Poterie) et à Keraix (Kerez).

Des analyses pétrographiques, effectuées à la suite de fouilles menées en 1980 par Pierre-Rolland Giot (université de Rennes), ont permis d'identifier des céramiques médiévales découvertes sur l'île Lavret (archipel de Bréhat), qui par leur composition minéralogique sont considérées comme étant des produits des ateliers de Pabu.

Il est aujourd'hui prouvé qu'un artisanat céramique est implanté aux environs de Guingamp depuis le Moyen Âge. À cette époque, les comptes municipaux de Guingamp fournissent les noms de plusieurs potiers et faiseurs de tuiles, tels que Jehan Lavenant mentionné de 1468 à 1470, ou encore Rolland Le Quéré cité en 1464 et 1465, notamment pour « *la fourniture de deux douzaines de tuyaux de terre pour mettre en icelle Plomé* », lors de la construction de la première fontaine au bas de l'actuelle place du Centre.

Ainsi, puisqu'on connaît l'existence de potiers aux époques contemporaine et moderne et que l'on a la preuve qu'il y en avait à l'époque gallo-romaine, on peut penser raisonnablement qu'il y en avait aussi au Moyen-Âge. Les potiers de Pabu, qui ont disparu après la Première Guerre mondiale, étaient donc les héritiers d'une longue tradition, vieille de deux mille ans, et la restauration de la dernière maison de potiers sera une manière de rendre hommage à ces hommes et à ces femmes qui ont forgé l'identité de notre commune !

Loïc FREMONT
Président de l'association « Les amis des potiers de Pabu »
Mai 2022

Illustrations :

- Photo J.-P. Colivet
- Carte postale : collection de Jacques Duchemin



La maison de potiers de Pabu (Kérez)



Le marché aux pots à Guingamp rue de la pompe